Sud de l'Arménie
7 au 14 juillet 2022

Jeudi 7 juillet

La journée commence par une petite pause au HELLS Canyon dont l'accès est à quelques kilomètres de notre lieu de bivouac. Il est visible de la route (probablement une des plus belles vues !), et une piste permet de s'en approcher...

Les bords de la piste (que nous remontons à pied) sont remplis de jolies fleurs...

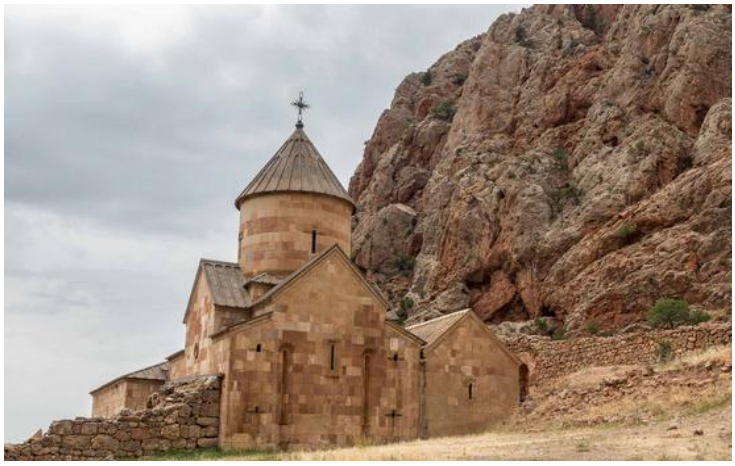
... et nous croisons aussi une belle chenille...

Nous quittons le canyon et prenons la direction du sud, en longeant l'enclave de l'Azerbaïdjan située entre l'Arménie et la Turquie dans des paysages arides parsemés d'oasis de fraicheur dès qu'il y a un peu d'eau.

Nous avons repéré une piste qui fait une belle boucle dans ces montagnes (H-40), mais elle passe très près de la frontière et la carte nous indique un point de contrôle militaire que nous avons peur de ne pas pouvoir franchir. Nous nous limiterons donc à un aller-retour pour pique niquer au dessus de la magnifique vallée d'AMAGHOU.

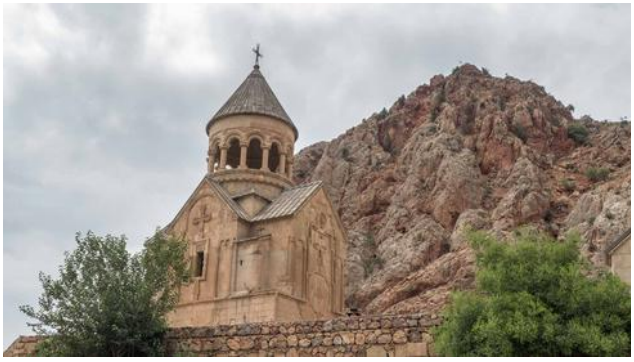
Puis nous descendons au monastère de NORAVANK qui se trouve au bout de cette splendide vallée, entouré de falaises de calcaire rouges et grises.

Le monastère comprend plusieurs églises : l'édifice principal, Sourp Astvatsatsin (XIV^{e}s, ci-dessous à droite) ainsi que deux autres églises (ci-dessous à gauche) Sourp Karapet (XIII^{e}s) et Sourp Grigor (XIV^{e}s) bâties à côté des ruines de la première église du site qui date du IX-X^{e}siècle.



Ci-dessous, les pierres tombales et les deux tympans du fronton de l'église principale, Sourp Karapet.

Le site inclut aussi de nombreux khatchkars et est entouré de remparts datant des XVIIe et XVIIe siècles.



Après cette bien belle visite, nous décidons d'aller bivouaquer dans ces montagnes aux magnifiques couleurs. Sans aller jusqu'à la frontière sur la route que nous avions repérée, il y a moyen de faire une plus petite boucle. Nous nous y engageons donc et trouvons rapidement un magnifique spot.

Magnifique endroit pour fêter la bonne nouvelle, apprise aujourd'hui, de la promotion

de K'ro. Champagne et foie gras... Pour une fois nous ne mangerons pas local !

Vendredi 8 juillet

La piste T-9-7 puis la route H-40 ne nous décevront pas. En plus des paysages splendides, la piste est en bon état général, ce qui est exceptionnel en Arménie !

Nous rejoignons la grande route (AH-82) à YEGHEGNADZOR où nous faisons quelques

courses, dont une côte de bœuf (enfin un morceau qui s'en approche!), qui se révèlera excellente et particulièrement tendre, ce qui est inhabituel dans ces pays où la viande est vendue très jeune et donc généralement coriace ! La route, qui passe par le col VOROTAN (2344 m) est en bon état, et les paysages sympas, en particulier les gorges après VYAK, mais dont nous n'avons pas de photos !

Nous nous arrêtons de bonne heure pour bivouaquer au dessus du lac du barrage de SPANDARYIANI. Encore un beau spot !

Samedi 9 juillet

Le vent, qui soufflait fort la veille (d'où la position de la Kajet à l'abri derrière Khronos), est tombé. Nous en profitons pour faire voler le drone.

Il y a plein de beaux sites à voir sur notre route vers le sud, en particulier vers GORIS, mais aujourd'hui c'est samedi, et nous avons peur du monde. En plus, nous repasserons par là au retour car à ce niveau le pays est très étroit et il n'y a pas trop le choix ! Nous décidons donc d'aller directement vers TATEV, petit village perché au dessus des gorges creusées par la rivière VOROTAN et offrant une belle vue sur les pics du KARABAGH. Avant de s'engager dans les gorges, nous faisons une pause sur le parking des "ailes de Tatev", le plus long téléphérique du monde avec une longueur de 5752 mètres en une seule section, sur laquelle circulent deux cabines sans autre arrêt que les deux extrémités. Belle vue sur la gorge et le village d'Halidzor en dessous.

Au lieu de 5,7 km de câble, nous ferons 15 km de route très détériorée par le passage des camions venant d'Iran, pour rejoindre le monastère de TATEV.

La route (H-46) est belle, mais détériorée sur toute sa longueur. Nous comprendrons pourquoi au retour. En effet, l'autre alternative (M-2) qui passe plus à l'est chevauche la frontière avec le Haut-Karabagh et elle est du coup fermée aux étrangers, et donc aux camions qui transitent. Nous profitons quand même du paysage après une pause pique nique bien méritée dans les fleurs et avec belle vue.

Nous avons prévu après KAPAN de prendre la M-17 pour descendre jusqu'à la frontière iranienne en traversant la réserve de CHIKAHOGH. A peine engagés sur cette route, nous sommes arrêtés à un check-point où nous ne pouvons pas aller plus loin car la route chevauche la frontière avec le Haut Karabagh sur environ 5 kilomètres. Mais une piste, que nous indiquent les militaires russes en poste, a été faite pour éviter ce morceau. Nous continuons donc notre progression vers le sud, à la recherche d'un bivouac dès que la route se sera éloignée de la zone frontalière. La route est en bon état, et les paysages magnifiques, surtout après le col de GOMARANTS (2210 m) quand on sort de la forêt.
Nous passons à côté d'un joli pont mais où il n'y a guère de place pour bivouaquer.

Nous avons en ligne de mire le col qui promet d'offrir une belle vue et qui, sur la vue aérienne des lieux, semble posséder un espace dégagé. C'est juste en bord de route, mais vu le peu de véhicules qui passent, cela ne devrait pas être trop bruyant ! La vue,

avec au fond les montagnes iraniennes est effectivement grandiose...

… mais le col est venté, ce qui est compliqué pour la Kjet dont le toit se lève pour dormir... nous poursuivons donc notre route... sans rien trouver pour nous arrêter...

Nous restons confiants car nous avons repéré une petite route où nous pensons pouvoir trouver un coin sympa, qui remonte vers le nord peu après avoir rejoint la frontière iranienne. Mais les choses se compliquent lorsque nous approchons de la frontière à l'intersection de la M-17 et la H-49. Il y a en effet de nouveau un poste de contrôle militaire où une discussion s'engage (merci le traducteur) avec les soldats russes qui sont en charge de la sécurité des frontières. Ils nous expliquent que nous sommes dans une zone interdite pour laquelle nous n'avons pas de permis, et nous demandent où nous allons. Lorsque nous leur disons que nous allons à MEGHRI (à une dizaine de kilomètres), ils nous expliquent que nous ne pouvons pas continuer. Pour rejoindre MEGHRI nous devons faire demi tour et repasser par KAPAN puis KAJARAN (soit environ 150 km), car sur les 10 kilomètres qui nous séparent de MEGHRI, la route longe la frontière avec l'Iran. Caroline leur demande alors si le poste frontière qui se trouve quelques kilomètres après MEGHRI est bien ouvert, et ils lui confirment que c'est le cas. Pourquoi donc devons nous faire demi-tour ? Leur

haussement d'épaule nous fait penser qu'ils partagent notre vision de l'absurdité de la situation, mais... Après quelques échanges, l'un d'eux montre à Caroline son téléphone sur lequel il est écrit "tell me that you go to Iran". Ce à quoi elle répond oralement et par des signes "Yes, of course, we do". Ils nous font alors comprendre qu'il va y avoir d'autres contrôles où nous devons bien dire que nous allons en Iran, et lèvent la barrière. Nous commençons donc à longer la frontière.

Il y aura en effet deux autres points de contrôle où les discussions (toujours grâce au traducteur car seul un jeune arménien au deuxième poste parle un peu anglais) ne seront pas toutes aussi cordiales. Mais une bonne dose de patience saupoudrée de bonne humeur nous permettront de passer les trois points de contrôle et couvrir la dizaine de kilomètres en environ une heure. Les paysages sont magnifiques.

Nous rejoignons ainsi MEGHRI vers 19 heures. C'est notre jour de chance ! Mais, avant d'aller en Iran, il va nous falloir trouver un bivouac... Et vue l'heure, nous n'allons pas être trop difficiles ! Nous trouverons en bord de route, au bord d'une rivière. Ce n'était pas si mal, mais nous n'avons pas de photo ! Ça doit être les émotions qui nous ont perturbés !

Dimanche 10 juillet

Nous repartons du bivouac vers... le nord... l'Iran ce sera pour une autre fois !!! Beaucoup plus fréquentée que la M-17, la route AH-82/M-2 qui passe par KARAJAN est en état correct et les paysages sont beaux aussi.

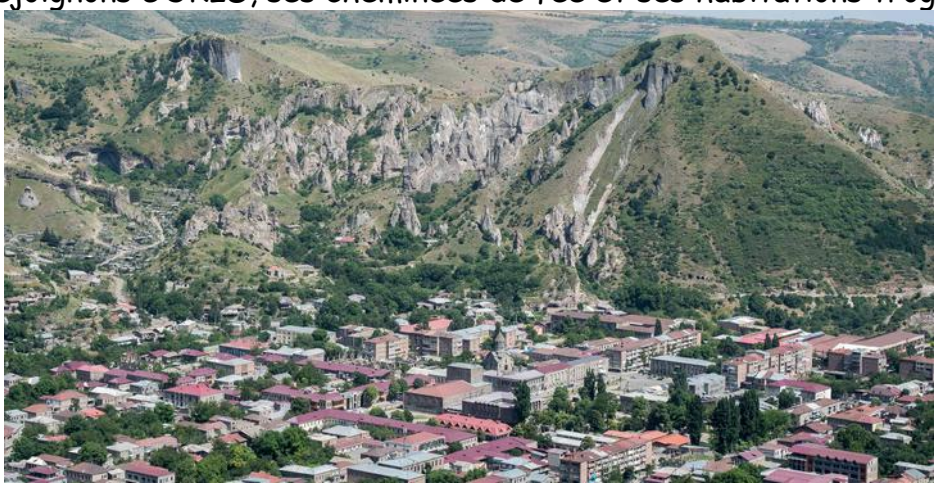
Vu l'état de la route H-46 passant par TATEV que nous avons pris à l'aller pour descendre vers le sud, et pour voir autre chose, nous décidons de remonter par la M-2 qui longe le Haut-Karabagh. Le soucis est que, comme pour la M-17, la route ne fait pas que longer, elle chevauche la limite sur au moins une quinzaine de kilomètres. Elle n'est donc ouverte que pour les locaux. Nous faisons donc demi-tour pour aller reprendre la H-46. Nous passons à côté de ce qui ressemble à un joli lac, mais dans lequel il est vivement déconseillé de se baigner car c'est un lac artificiel créé par les déchets des exploitations de cuivre des environs.

Nous reprenons donc contre notre gré la H-46 vers le nord car elle est en très mauvais état, et la voie remontant vers le nord est encore plus mauvaise que celle descendant vers le sud. En effet, en venant d'Iran, les très nombreux camions citernes sont chargés de carburant, alors qu'ils redescendent à vide.

Comme vous pouvez le voir ci-dessous, le résultat est désastreux...

Nous nous régalons quand même une nouvelle fois les yeux à la traversée de la gorge que surplombe TATEV.

Puis, nous rejoignons GORIS, ses cheminées de fée et ses habitations troglodytes.



Nous avons repéré un petit coin de bivouac au dessus de l'ancienne cité troglodyte de KHNDZORESK, vers lequel nous nous dirigeons.

Après quelques tâtonnements, nous trouvons effectivement un joli bivouac d'où la vue sur le site est magnifique.

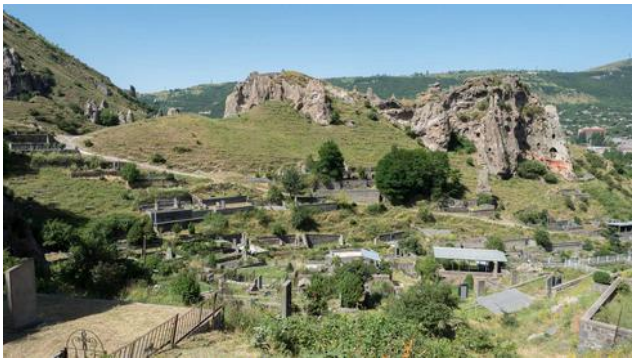
Photo prise le lendemain car le soir nous avions le soleil de face…

Après une rapide installation, nous partons explorer cette ancienne cité creusée dans le grès volcanique de la KHOR DZOR (= gorge profonde). Habitée dès le XII^{e}s, KHNDZORESK fut la plus grande ville de l'est de l'Arménie au XIX^{e}s, mais fut abandonnée après le séisme dévastateur de 1931, sauf pendant une brève période où les grottes servirent d'abri lors de la guerre du Karabakh.

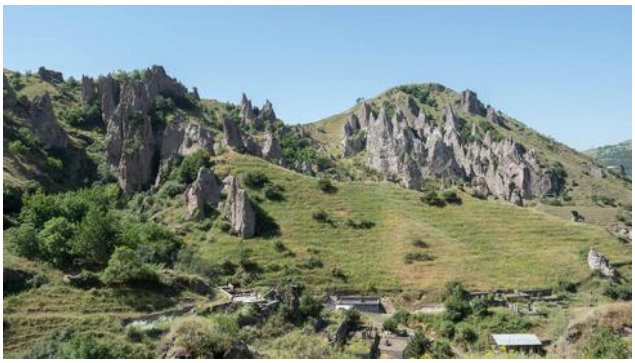
Lundi 11 juillet

Au réveil, la lumière est parfaite pour faire quelques belles prises de vue du site.

Nous quittons les lieux vers 9 heures pour aller explorer les habitations troglodytes de GORIS qui, selon les habitants, auraient été aménagées et habitées dès le V^{e}siècle.



Nous déambulons avec plaisir pendant 2 heures dans les cheminées de fée.



Nous sympathisons au passage avec les vaches !

Arrivés au sommet de la colline se trouve une croix, protégée par un enclos avec une belle porte (!), avec une vue imprenable sur GORIS et les alentours.

Nous profitons encore des lieux à la descente... qui est bien raide !

Nous rejoignons Khronos, que vous devriez arriver à trouver sur la photo ci-dessous.

Après cette belle balade, nous quittons GORIS et rejoignons la route AH-82 et ses forêts de pylônes qui nous avaient déjà impressionnés à l'aller.

Nous quittons rapidement la AH-82 pour aller vers le monastère de VOROTNAVANK. La route, qui est une piste (!), est particulièrement mauvaise et ne permet pas de dépasser le 10-15 km/h, mais nous avons le temps ! Le monastère, magnifiquement situé, est accessible par une bonne route que nous emprunterons pour repartir !

Après une bonne pause pique nique, nous prenons le temps d'explorer les lieux.

Après la visite de ce monastère qui date du XIe siècle, nous rejoignons les ZORAT'S KARER ou KARAHUNJ, site souvent comparé à Stonehenge, Carnac ou Newgrange, qui sont aussi identifiés comme des observatoires et lieux de culte du soleil. Mais le site est loin de la route, et notre amie Annie de la Kajet qui était la plus motivée pour le voir ne peut couvrir cette distance à pied. Nous nous contenterons donc des quelques mégalithes qu'un artiste (dont je ne retrouve pas le nom, sorry !) a arrangé en bord de route. Ces pierres de basaltes, comme celles du site, sont percées de trous avec lesquels nous avons joué un moment !

Après avoir bien joué, nous allons faire le plein de gasoil et d'eau avant de nous diriger vers un bivouac en bord de rivière, tout près de la cascade de SHAKI pour être à pied d'oeuvre le lendemain matin. Nous profitons de la proximité de la rivière pour laver les véhicules.

Mardi 12 juillet

Comme prévu, nous commençons par aller voir la cascade SHAKI.

OK, je me suis un peu lâchée sur les photos, mais il fallait que je teste mon filtre ND ! Après cette chouette balade, nous reprenons la AH-82 et ses forêts de pylônes pour la quitter en direction de DJERMOUK, station balnéaire devenue ville fantôme.

La route principale (H-43) par laquelle nous sommes montés longe un beau canyon au fond duquel on aperçoit une piste (H-44) qui semble en bon état (photo de droite ci-dessus). Nous décidons donc de tenter notre chance en la prenant au retour. Le canyon est effectivement magnifique…

… mais la piste particulièrement étroite !

Et nous serons malheureusement contraints de faire demi-tour au bout de quelques kilomètres car il y a un éboulement de terrain. Il faudra une demi-heure, un nombre important de manœuvres, et pas mal d'émotion pour que Khronos puisse repartir dans l'autre sens ! La pause bivouac au bord du lac du barrage d'HERHERI sera bienvenue.

Nous trouvons encore un joli coin pour nous poser.

Ce soir c'est pleine lune, et le ciel est dégagé...

Mercredi 13 juillet

Les photos d'hier ne suffisaient pas, nous en refaisons quelques unes !

Puis, nous tentons de continuer vers le nord pour aller faire un tour dans les montagnes colorées, mais à la sortie d'HERHER l'asphalte disparaît et la piste n'est pas trop bonne. L'expérience d'hier étant fraiche, nous changeons nos plans ! Nous en profitons pour nous arrêter acheter du poisson, et pas n'importe lequel, du saumon. Il y a en effet un élevage pas loin de là où nous avons bivouaqué. A l'aller la Kjet étant partie devant, nous ne nous étions pas arrêtés, mais nous ne le loupons pas au retour !

Les saumons sont superbes, l'eau coule à flot, et nous ne verrons pas de réserve de nourriture artificielle... régalade en perspective ! Nous reprenons notre route par la AH-82 et bifurquons plein nord à EGHEGNADZOR en direction du col de SELIM par la M-10, une des plus belles routes d'Arménie, et en plus en bon état !

Avant d'arriver au col se trouve un caravansérail qui vaut la pause aussi bien pour le caravansérail, que pour la vue et pour le charmant couple qui vend sa production.

La descente du col côté nord est moins belle, mais la vue sur le lac SEVAN est quand-même sympa. L'objectif est d'aller bivouaquer que le rivage du lac... et de manger le saumon ! Nous ne serons pas déçus. Le saumon est excellent, bien en chair mais pas gras, le meilleur que nous ayons mange depuis fort longtemps.

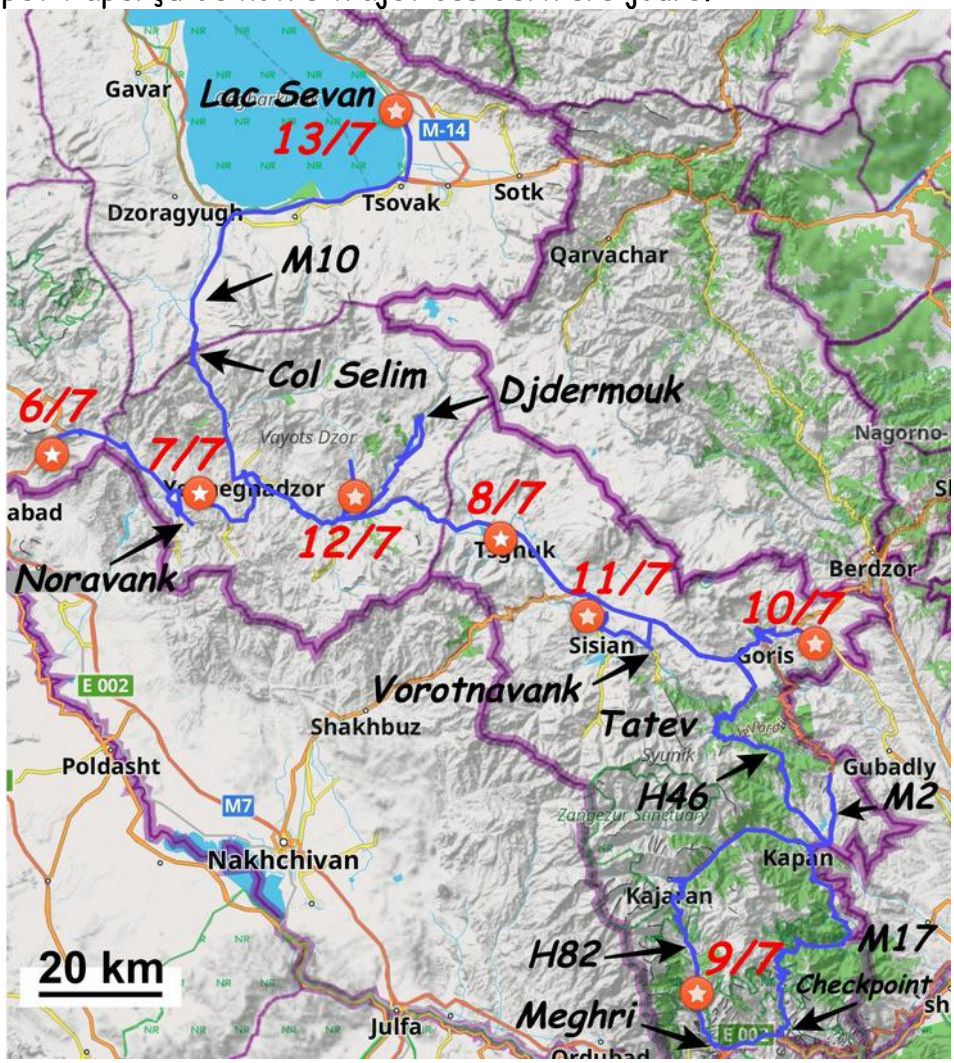
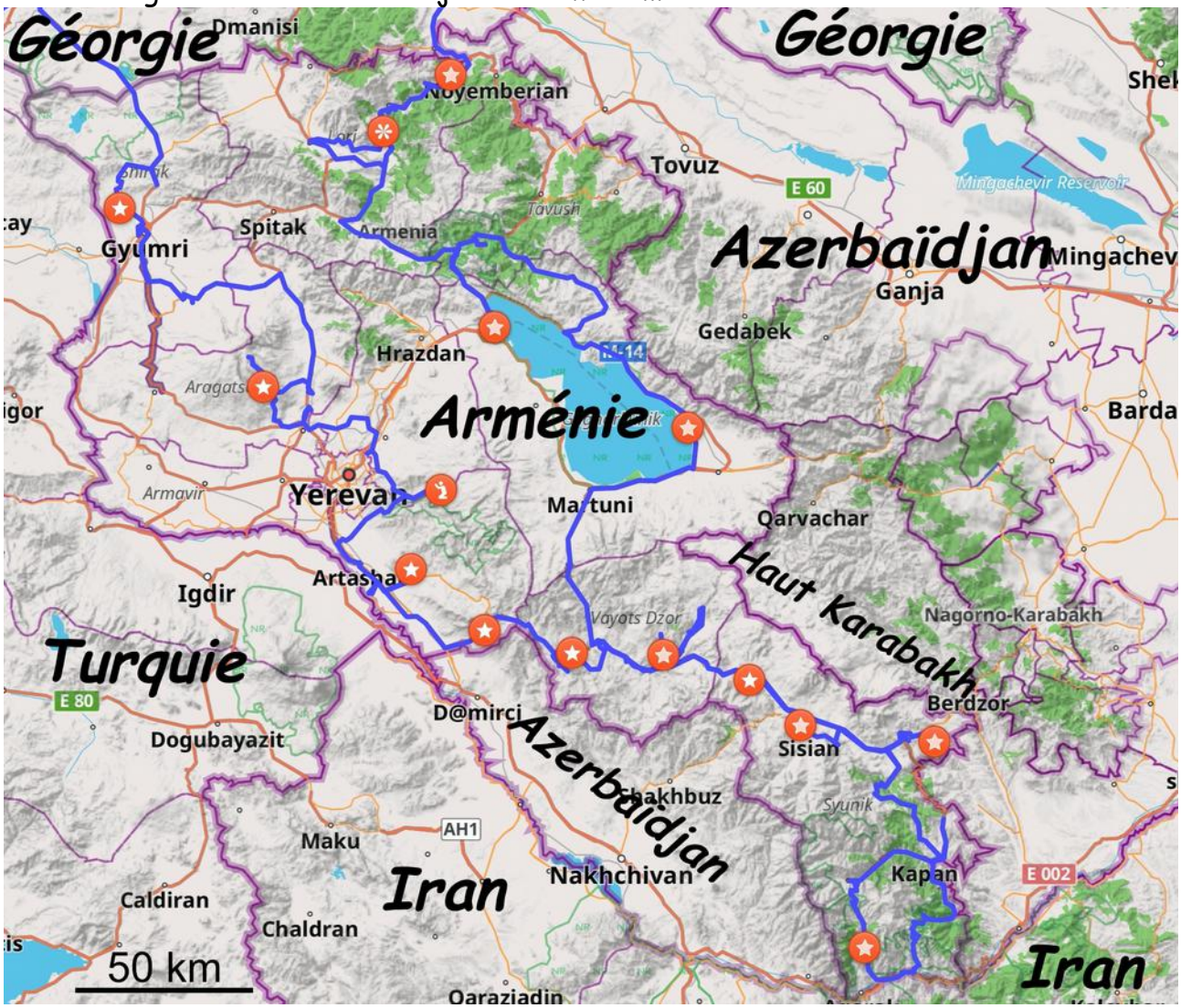
Nous mettrons le second sous vide et au congélateur. Et oui, nos soucis de frigo de l'an dernier ont eu cela de positif : tant qu'à acheter une glacière quand le frigo est tombé en panne, nous l'avons prise qui descend jusqu'à -18°C ! Du coup on peut non seulement congeler de la viande ou du poisson quand on en trouve, mais aussi avoir des glaces à volonté... clin d'oeil à ceux qui ont déjà voyagé avec nous !

Jeudi 14 juillet

Le vent qui nous avait obligé à se cacher dans les arbres pour que le toit de la Kjet ne s'envole pas est tombé. Nous en profitons pour faire voler le drone.

Nous quittons le bivouac vers 9 heures et longeons le lac pour rejoindre le nord est de l'Arménie qui sera le sujet du prochain carnet de voyage...

… après un petit aperçu de notre trajet ces derniers jours.



… et de la globalité de notre trajet en Arménie…